

femmes d'ici

DEC. 1*4 VOL 1 no 4

CENTRE DE DOCUMENTATION
SUR L'EDUCATION DES ADULTES
ET LA CONDITION FEMMINE
530, EST STE-CATHERINE
MONTEAL
H3L 2G7

- les femmes et l'actualité
- le brunch
- les femmes en Equateur



Sommaire

Editorial:			
Louise Coulombe Joly	3	Que sont-elles devenues?	9
		Eliane Saint-Cyr	
Billet:			
Eliane Saint-Cyr	4		
Un peu de tout:		Les femmes et l'actualité	10
Thérèse Nadeau	4	Catherine Dubuc	
Nouvelles de l'Association			
Lise Girard	5		
En vrac:		Le brunch	13
Françoise Lehouillier	6	Pierrette Lavallée	
Consommation:			
Françoise Lehouillier	7		
Les régions se racontent:		Rêve...ProjeL.Réalité...	16
Marielle T. St-Hilaire	8	Janine R, Bouvet	
Les petites nouvelles:			
Josée Gauvreau Leclair	18	La situation des femmes en Equateur	17
Courrier:		Marie-Paule Gouin	

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaçtrice en chef
Louisa Pícard-Pílon
rédaçtrices
Eliane Saint-Cyr
Thérèse Nadeau
Françoise Lehouillier
Luce Ranger-Poisson
secrétaire-coordonnaçrice
Huguette Oalpe

COLLABORATRICES
Louise Coulombe Joly
Lise Girard
Marielle T. St-Hilaire
Josée Gauvreau Lsclair
Catherine Dubuc
Pierrette Lavallée
Janine R. Bouvet
Marie-Paul» Gouin

page couverture

Photomaje

photos
Pierre Lavallée

Photomaje

illustrations
Francine Lessard
Nicole Provost
Alain Roy

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Marthe Tremblay

Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
**l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale**

**180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813**

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

PST!

Congrès d'orientation ... t'auras ton mot à dire!

JOYEUX fíofic A ZOBífift



L'AUTONOMIE DES FEMMES, QUELLE CONTROVERSE!



Par Louise Coulombe Joly

Que d'interrogations, que de réactions diversifiées lorsque nous parlons d'autonomie pour les femmes au foyer.

Pourquoi une femme heureuse a-t-elle besoin d'autonomie? À cette question je réponds toujours: «Et pourquoi pas?»

Toute personne aspire à l'indépendance, à l'autonomie personnelle et financière et souhaite se réaliser en tant qu'individu. C'est là une question de dignité. Les enfants cherchent très tôt à sortir de la dépendance parentale et c'est normal. Les parents les incitent à gérer leur propre budget, à posséder un compte d'épargne et à prendre certaines décisions très jeunes. Ils vont même jusqu'à leur accorder une allocation hebdomadaire en échange de services rendus à la famille pour les aider. Pourquoi les attitudes sont-elles différentes lorsqu'il s'agit des femmes, des mères de famille? Il faut être cohérent et accorder la même importance à l'autonomie des femmes qu'à celle des jeunes.

Certains croient que toutes ces revendications ne sont que craintes exagérées et un manque de confiance de la part des femmes. Et pourtant notre rapport d'analyse sur la situation des femmes au foyer nous indique le contraire. La grande majorité des répondantes de notre enquête ne sont pas malheureuses et elles retirent beaucoup de satisfaction de leur rôle. Par contre, elles affirment que ce rôle n'est pas propice à l'épanouissement personnel et s'inquiètent de leur sécurité pour l'avenir.

La sécurité financière des femmes au foyer repose sur les épaules du conjoint et sur les bases fragiles de l'amour. Tout peut arriver dans une vie de couple: de la perte d'emploi au décès du conjoint en passant par la maladie ou l'invalidité; de la non-accès aux biens familiaux à la non-reconnaissance du travail accompli ou pire encore, à la domination. La sécurité des femmes au foyer ne tient qu'à un fil. Fini le temps où l'on pouvait dire que les femmes obtenaient la sécurité en se mariant, qu'elles étaient «casées». En voyant les statistiques sur la pauvreté des femmes lorsque le conjoint n'est plus, je me demande si cette période a déjà existé. Les femmes doivent toujours être prêtes à faire face aux éventualités de la vie afin de poursuivre leur chemin sans devenir dépendantes de la société.

Atteindre une autonomie personnelle et une sécurité financière n'est facile pour personne, j'en conviens.

Les femmes doivent poser certains gestes concrets pour obtenir leur autonomie. Elles doivent rejeter la solution facile qui est de laisser au conjoint toute la gérance financière du ménage et ne pas avoir peur des responsabilités. Elles doivent s'affirmer et discuter de partage de biens et de revenus même si cela demande beaucoup de dialogue. L'autonomie se négocie d'abord à l'intérieur du couple.

D'autres part, les femmes possèdent peu de pouvoir de négociation. Trop d'éléments hors de leur contrôle viennent faire obstacle à leur prise en charge. Ce que nous qualifions souvent d'imprévoyance de la part des femmes s'avère en réalité beaucoup plus complexe. Les mesures sociales et fiscales entretiennent la dépendance envers le conjoint, laissant croire que tout est bien ainsi et la société perpétue cette situation.

Les gouvernements ont une part de responsabilités dans ce dossier. L'État doit premièrement reconnaître par différents moyens la valeur sociale de cette catégorie de travailleuses; deuxièmement, abolir le concept de conjoint pourvoyeur versus conjoint à charge; troisièmement, mettre sur pied des mesures pour inciter les familles à reconnaître le travail au foyer. L'État ne peut pas tout régler mais il a le pouvoir de changer les règles du jeu.

Ces changements de lois et de mentalités visent une nouvelle société de partenaires. Personnellement, je crois en cette société où les femmes et les hommes partagent les joies, les soucis, les responsabilités, les biens, le travail rémunéré et le travail non-rémunéré.

L'autonomie des individus «et pourquoi pas»!

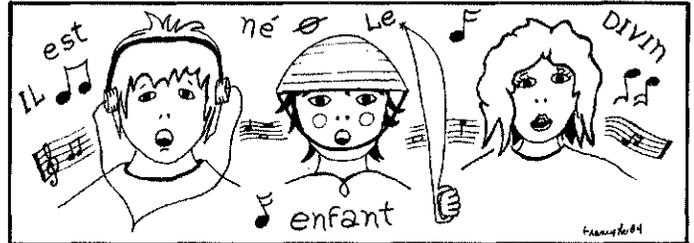
II EST NÉ!

Par Eliane Saint-Cyr

Noël! Noël! Il est né cet enfant que l'humanité attendait depuis des millénaires. Il est né dans le dénuement et l'indigence, plus pauvre que le plus pauvre. Il est né, les anges annoncent la nouvelle à la ronde, les bergers viennent le visiter et lui offrent des présents pour lui signifier leur joie et leur soumission tandis que les mages le traitent en prince. Il est là dans les bras de sa mère, petite chose fragile de qui on dit qu'il sera le chef, le roi. Déjà il éveille l'espoir des petits et l'inquiétude des puissants.

Noël! Noël! Il est là ce messie que l'humanité attendait depuis des millénaires. Il va de ville en ville et sans se lasser, il annonce la bonne nouvelle d'un Dieu d'amour de tendresse et de mansuétude. Il parle aux pauvres, caresse les enfants, chasse les marchands du temple, multiplie les pains, relève la femme humiliée, guérit les malades, exhorte les prêtres et les puissants, prêche la fraternité, le partage et la paix. Il émeut, attire les foules, fait des disciples, soulève l'espoir des petits. Les puissants, les gens en place, inquiets, craignent de le voir proclamé roi et ils le font clouer sur la croix.

Noël! Noël! Qu'est devenu son message d'amour, de fraternité et de paix? Une multitude d'églises ennemies se sont établies, chacune prétendant détenir et inter-prêter son vrai message. L'aberration s'est appelée guerre de religion, persécution croisade. Tueries perpétrées en son nom. L'Inquisition a traqué les



hérésies et brûlé les sorcières. La coercition et la crainte ont remplacé l'amour. Les riches continuent à accumuler les richesses, les puissants à accabler les faibles.

Noël! Noël! Il est né. Il revient nous parler. Avons-nous des oreilles pour l'entendre et un coeur pour le recevoir?

Un peu de tout

Par Thérèse Nadeau

LA JOIE D'ENRUBANNER

Un cadeau c'est un secret... Il faut le penser, le cacher, puis le présenter joliment enrubanné.

Faites preuve de créativité en inventant de jolis emballages personnalisés qui raviront la personne qui le reçoit.

Voici quelques suggestions qui vous aideront à démarrer en utilisant ce que vous avez déjà sous la main.

Boîte pour grand-maman; une façon originale de lui offrir en plus de son cadeau, une photo-souvenir. Grand-maman pourra même utiliser cette boîte comme boîte à photos ou à rangement.

Pour le skieur, yn de Noël: achetez ou tricotez une paire de bas de ski que vous remplirez de surprises comme on le faisait dans notre enfance. Servez-vous du deuxième bas pour bourrer le bout du premier, déposez ensuite toutes les friandises traditionnelles: une pomme pour la santé, une patate pour la nourriture et un oignon pour éloigner les larmes. Ajoutez quelques petits cadeaux surprises «pas chers»! Suspendez au foyer ou à une tablette de la bibliothèque. Vous ne pouvez ima-

giner tant de joie pour un simple bas de Noël. Une si belle tradition qui ne devrait pas se perdre.



Boîte pour grand-maman

Pour le grand voyageur: enveloppez son cadeau d'une carte routière désuète, ou une carte géographique à laquelle est attachée une boussole.

Pour le lecteur: un livre d'histoires qui sera emballé d'une page de bandes dessinées.

Pour qyí la pêche: placez son cadeau à l'intérieur d'un sac en filet, ce dernier pourra être réutilisé après pour le magasinage!

Pour les grands cadeaux: enveloppez-les dans des feuilles de papier journal ou des restes de papier tenture. Une autre façon de les emballer est de faire de la pointe folle avec vos restes de papier d'emballage de Noël de l'an passé; agrémentez le tout avec de la laine ou du ruban aux couleurs vives.

Pour la les restes de tissu font des emballages intéressants et originaux: des petits sacs auxquels vous ajoutez un appliqué aux motifs de Noël.

Suite à la page 12

Nouvelles de l'association

Par Lise Girard

AGENTE DE PASTORALE

Lise Paquette, Louise Joly et Luce Poisson rencontraient récemment le sous-comité du laïc de l'Assemblée des Évêques du Québec pour discuter de l'éventuelle nomination d'une agente de pastorale au palier provincial de l'AFEAS. Les Évêques du sous-comité ont bien accueilli les propositions de l'AFEAS concernant le rôle et les critères de sélection d'une agente de pastorale. Les critères retenus pour le choix d'une personne sont:

- une bonne expérience de la problématique des femmes;
- une ouverture aux personnes engagées dans un organisme de femmes;
- une expérience personnelle sur le plan social;
- un lien avec la hiérarchie de l'Église;
- une formation de base en théologie;
- une capacité d'écoute et de travail en équipe.

Le Conseil d'administration, lors de sa réunion de novembre, déterminera la durée du mandat et choisira la nouvelle agente de pastorale. Ce choix sera par la suite soumis à l'Assemblée des Évêques pour approbation.

COMITÉ AD HOC «TRAVAILLEUSE AU FOYER»

Le Conseil exécutif vient de former un comité ad hoc «travailleuse au foyer». Ce comité a pour mandat de réviser les recommandations adoptées lors du colloque national «travailleuse au foyer» de mai dernier et de préparer la présentation des recommandations qui ne font pas partie des positions déjà adoptées par l'AFEAS. Ce cahier de propositions sera acheminé pour étude lors des congrès régionaux de mai 85. En août 85, l'Assemblée générale provinciale de l'AFEAS disposera de ces propositions.

FONDATION

Bienvenue aux nouveaux membres du cercle St-Basile-le-Grand récemment fondé dans la région de St-Jean. Nous sommes heureuses de vous accueillir et vous souhaitons bonne chance dans vos activités!

BRIQUES À VENDRE

Au 29 octobre nous avons atteint 12% de notre objectif en ce qui a trait à la vente de briques pour financer l'éventuel achat d'une maison pour loger le siège social. En effet, nous avons vendu près de 6 000 briques alors que notre objectif est de 50 000. À ce rythme là (12% par mois) l'objectif sera bientôt atteint.

Vous songez certainement à votre liste de cadeaux de Noël! N'oubliez pas que ce bijou s'offre très bien et ce... à prix très raisonnable!

COURS D'ÉCONOMIE FAMILIALE

L'AFEAS demandait dernièrement au Ministère de l'éducation du Québec de maintenir les 4 périodes prévues au secondaire en matière d'économie familiale. Cette intervention venait à la suite d'une information reçue de l'Association des auxiliaires en économie familiale voulant que le gouvernement s'apprête à réduire de 2 périodes le cours d'économie familiale.

Nous apprenions effectivement par la suite que le gouvernement avait demandé un avis au Conseil

Supérieur de l'Éducation quant à la possibilité de réserver 2 périodes à l'économie familiale et 2 périodes à la physique. Les 2 autres périodes d'économie familiale auraient été laissées à la discrétion des Commissions scolaires. Le Conseil Supérieur, dans son avis remis au ministre, demanderait le maintien des 4 périodes.

Le maintien de ces 4 périodes nous semble important. Le cours d'économie familiale permet aux jeunes de faire des apprentissages qui leur serviront quotidiennement dans leur vie. Il s'agit d'un contenu de cours concret et pratique. Si on le réduit à 2 périodes on risque de se retrouver avec un cours uniquement théorique et de perdre de vue les objectifs du programme.

POLITIQUE FAMILIALE

Le gouvernement du Québec vient de rendre public son livre vert sur la famille. Un comité de consultation se rendra dans 13 villes du Québec de la mi-décembre à la mi-avril pour rencontrer la population et recueillir les réactions sur ce livre vert. Maurice Champagne-Gilbert, Christiane Bérubé-Gagné et Nicole Boily siègent à ce comité de consultation.

LISTE ÉLECTORALE

Plusieurs femmes ont protesté contre le fait qu'on utilise différentes appellations pour indiquer leur occupation sur la liste électorale. On a noté l'utilisation des mots "madame", "ménagère", "factotum"... mais très peu de "travailleuse au foyer". Selon les informations reçues, le directeur général des élections ne privilégie aucune appellation particulière des professions et laisse à la discrétion des électrices(eurs) le choix de la désignation qu'elles (ils) souhaitent voir apparaître sur la liste électorale. Souhaitons que les travailleuses au foyer aient demandé des corrections à la liste lors de la période de révision.

RAPPORT DE L'AFEAS SUR LA SITUATION DES FEMMES AU FOYER

C'est sous la présidence d'honneur de la ministre à la condition féminine, Denise Leblanc-Bantey, et en présence d'une centaine de personnes que l'AFEAS lançait, le 31 octobre dernier, son rapport sur la situation des femmes au foyer. Madame Leblanc-Bantey n'a pas



manqué de souligner le travail acharné de l'AFEAS sur le dossier des travailleuses au foyer et de nous inviter à poursuivre nos démarches pour obtenir la reconnaissance d'un statut pour ces travailleuses.

Par Françoise Lehouillier

LES ANNONCES VOUS IMPORTUNENT?

On reçoit souvent dans le courrier des réclames publicitaires qui nous sont adressées personnellement. Vous arrive-t-il de leur faire prendre le bord de la boîte à récupération sans même les lire? Saviez-vous qu'on peut faire cesser la publicité postale adressée à son nom en s'adressant par écrit à l'Association canadienne de marketing direct, 150 Consumers Road, Suite 405, Willowdale (Ontario) M2J 1T9?

OCS Nouvelle, Vol. 14, numéro 5, juin 1984

1985: FIN DE LA DÉCENNIE DES FEMMES

Du 15 au 26 juillet 1985, la ville de Nairobi au Kenya sera l'hôte de la Conférence mondiale qui marquera la fin de la Décennie des Nations Unies pour la femme (1976-1985). Le Canada contribuera financièrement à ces activités par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Ce qui permettra à des déléguées des pays les plus pauvres du monde de participer à cet événement d'envergure mondial.

Les participantes à la Conférence de Nairobi se pencheront sur les progrès réalisés au cours des dix dernières années, sur les obstacles à surmonter pour poursuivre l'action entreprise et sur les stratégies à envisager d'ici l'an 2000.

Les villes de Mexico et de Copenhague ont accueilli les conférences qui marquaient le début (1975) et le milieu (1980) de la Décennie. Ces rencontres internationales proposaient aux femmes de se rallier autour des thèmes «égalité, développement et paix».

Des statistiques publiées par l'ONU montrent que les femmes constituent le tiers de la main-d'oeuvre officiellement recensée dans le monde et représentent près des deux tiers de toutes les heures de travail accomplies, mais ne reçoivent que le dixième des revenus et possèdent moins de un pour cent de tous les biens du monde.

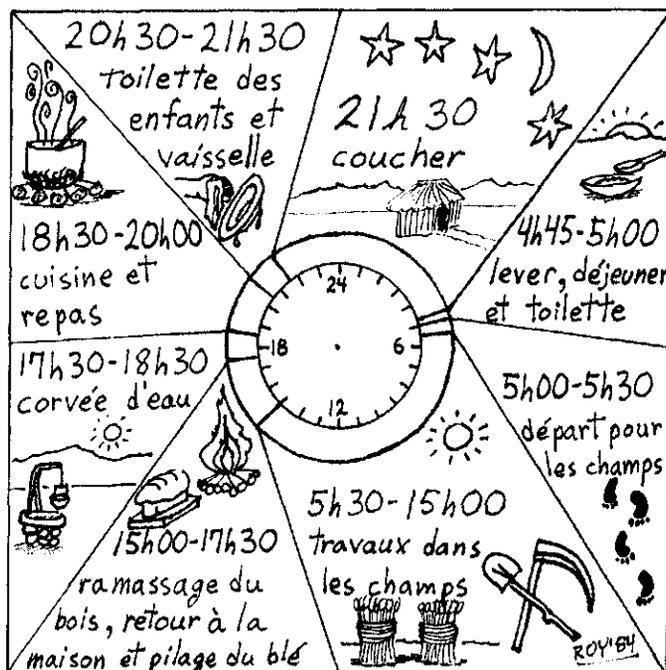
Communiqué, Agence canadienne de développement international, 28 août 1984.

C'EST COMME ÇA QUE ÇA SE PASSE

Déjà la saison des Fêtes! Pour combien de femmes cette période de l'année marque-t-elle une augmentation des heures de travail? «Préparer Noël, ça c'est de l'ouvrage!...» Malgré toutes les facilités que nous procurent la technologie moderne et les possibilités qu'offrent un partage équitable des tâches, cette réflexion revient constamment tel un écho qui ne s'achève jamais.

En oubliant pour un moment la froidure québécoise et les heures supplémentaires, allons fureter dans la cam-

pagne africaine pour y découvrir la journée de travail des femmes de là-bas.



Et dire que même si ces femmes fournissent la moitié de la production alimentaire de leur pays, les statistiques nationales sur la population économiquement active, les oublient. Travailler de la sorte et ne pas voir son travail reconnu: ça vous rappelle quelque chose?

Joyeux Noël! Malgré tout...

Nouvelles de l'UNICEF, numéro 104/1980/2

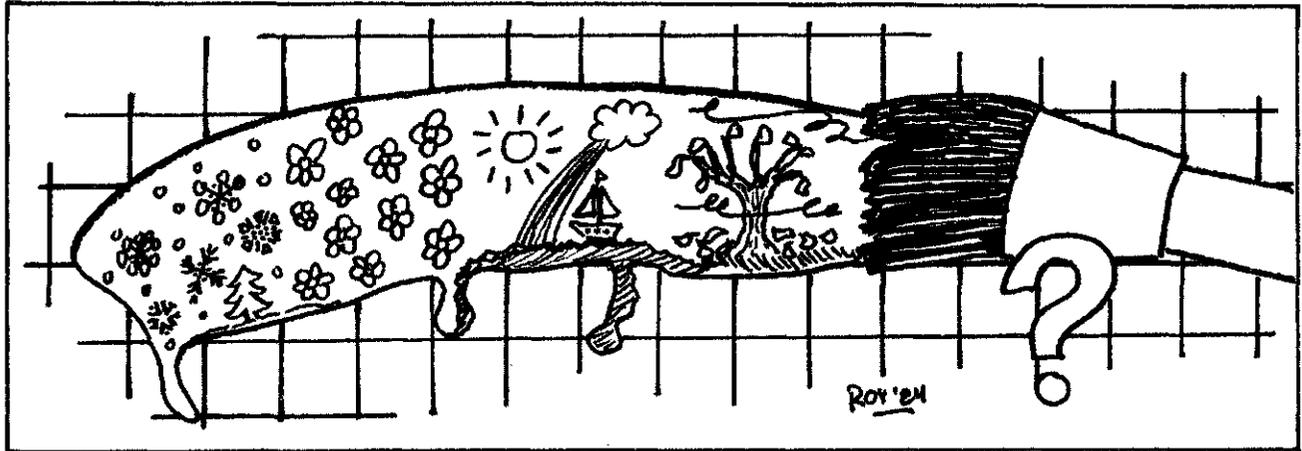
LA VAGUE DU DIVORCE

Au moment où le gouvernement fédéral songe à appliquer au divorce le principe de non-culpabilité, un regard s'impose sur cette vague du divorce qui engloutit les mariages au Canada:

- la probabilité qu'un mariage aboutisse au divorce est désormais de 40%;
- la durée moyenne du mariage est présentement de 10,8 ans;
- l'âge moyen de l'homme qui divorce est de 38 ans, celui de la femme qui en fait autant est de 35 ans;
- les gens se marient plus vieux: en 10 ans, l'âge du nouveau marié est passé de 24 à 26 ans, celui de la nouvelle mariée de 21 à 24 ans.
- dans deux cas sur trois, la procédure du divorce est mise en branle par l'épouse;
- 95% des divorces ne font aujourd'hui l'objet d'aucune contestation et se règlent en moins de six mois;
- le coût moyen d'un divorce sans contestation se situe entre 700\$ et 1 000\$ et devrait diminuer si les nouvelles règles proposées sont appliquées.

Justice, Vol. VI, numéro 7, septembre 1984

LES PALETTES SAISONNIÈRES



«L'hiver, l'été, l'automne, le printemps: Mais, c'est vous, bien sûr!» (Carole Jackson) est la plus belle des saisons?

Par Françoise Lehouillier

Question de satisfaire ma curiosité et de reluquer quelque bonne occasion, je jette un coup d'oeil aux annonces publicitaires de l'hebdo régional. Ce soir-là, une réclame assez particulière séduit mon attention: «Découvrez votre palette saisonnière et les couleurs qui vous vont parfaitement... Êtes-vous une femme Hiver ou Été?...» — «Qu'est-ce qu'on vient d'imaginer encore? me dis-je. Palette saisonnière... Femme Hiver, femme Printemps!... Mais, c'est romantique ça!... Moi, j'aimerais être Été; c'est plein de poésie, l'été; le ciel bleu, la mer, les vacances, la belle vie en rosé...» le temps d'un soupir, mon imagination s'amuse à peindre les saisons en couleurs. Mais je reviens vite à la réalité et me demande à quoi rime tout cela. Ça ressemble encore à une attrape... Puis, j'oublie mes rêves et mes questions.

Deux mois plus tard, en furetant dans une pharmacie, je tombe nez à nez avec un livre qui s'apparente étrangement à l'annonce qui avait tant piqué ma curiosité. Je l'achète en me disant que l'information que j'y puiserai me coûtera moins cher qu'une consultation avec cette conseillère qui cherchait à vendre son savoir.

Et me voilà partie à la découverte des saisons et de leur parenté avec la beauté des femmes.

On ne nous apprend rien en disant que nous avons toutes un teint par-

ticulier qui s'harmonise avec certaines couleurs. Pas besoin de diplômes pour prendre conscience que moi, par exemple, le brun me rend terne et que le rosé fraise éclaire mon visage. Mais voilà que maintenant on décrit les personnes en fonction des saisons. On vend des consultations et des cours pour apprendre à identifier sa saison d'appartenance et ses couleurs de base.

Chaque saison est associée à une gamme particulière de couleurs et, semble-t-il, que le teint s'harmonise avec l'une de ces palettes. On retrouve à peu près les mêmes couleurs dans chaque palette saisonnière mais c'est la nuance et l'intensité qui fait la différence. Ainsi, le rouge vin s'associe à la palette Hiver, le rouge écarlate à l'Été, le rouge brique à l'Automne et le rouge orangé flamboie dans la palette Printemps. Chaque palette mettra davantage le teint en valeur.

La méthode est simple; il faut faire le test du teint, c'est-à-dire, trouver la teinte de sa peau. Pour de meilleurs résultats, on conseille de cacher les cheveux et les vêtements avec du tissu blanc ou coquille d'oeuf. L'oeil juge plus facilement d'une couleur s'il n'est pas sollicité par une autre. Le teint bleuté appartiendra aux teintes froides de l'Hiver et de l'Été et le teint doré, aux teintes chaudes de l'Automne et du Printemps.

Pour mieux identifier la couleur du teint, on peut procéder par comparaison avec d'autres personnes ou encore avec une feuille de papier blanc. Une fois la couleur déterminée, il s'agira de voir si le teint est réellement bleuté (Hiver) ou bleu rosé (Été), doré (Automne) ou doré avec une nuance orangée (Printemps).

Par la suite, on examine l'effet de différentes couleurs de tissu qu'on place près du visage. Cette opération confirmera la justesse de la saison choisie. Là encore, on procède par comparaison: telle couleur adoucira et éclairera le visage tandis que telle autre lui donnera un air pâle ou encore accentuera les rides et les ombres. Il ne reste qu'à vérifier à quelle palette appartiennent les couleurs qui donnent le meilleur effet.

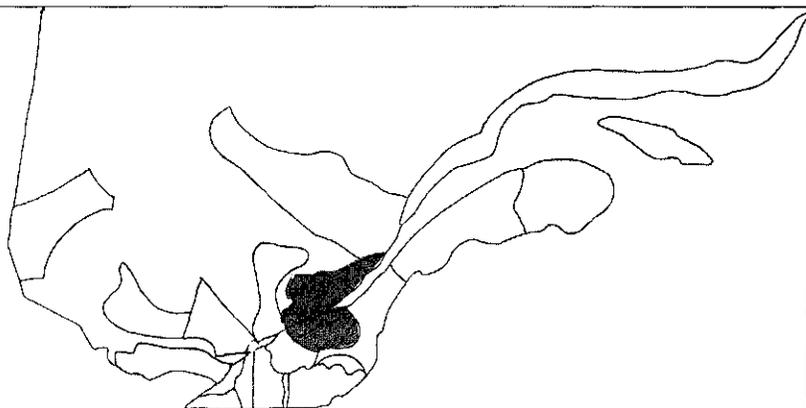
La palette hivernale se compose de teintes claires et crues à base de bleu qui s'équilibrent entre le jaune et le bleu, le noir et le blanc. Les couleurs estivales sont fraîches et douces: on retrouve des demi-tons de bleu, de rosé et de gris. À cause de ces demi-tons, on dit que l'Hiver et l'Été ont des palettes froides. Les teintes de l'Automne sont plus soutenues avec des tons d'orange et d'or tandis que le Printemps s'adjoint des tons clairs, délicats ou vifs, avec des nuances de jaune. D'où l'appellation palettes chaudes.

Suite à la page 19

Les régions se racontent

RÉGION DE QUÉBEC

Par Marielle T. St-Hilaire



L'AFEAS, région de Québec, s'étend de la magnifique de Charfevois jusqu'à Pont-Rouge, du côté nord, et de Cap-St-Ignace jusqu'à Plessisville, du côté sud, en passant par la Beauce. Un cours d'eau naturel, le fleuve **St-Laurent**, sépare notre région et la rend sûrement l'une des plus belles et des plus attrayantes de la province. En effet, où que nous soyions, si nous savons regarder, il est possible d'admirer des paysages et des exceptionnels et d'une grande beauté!

Le bureau régional de l'AFEAS est situé à St-Jean-Chrysostôme au coeur de cette vaste région. Comme nous sommes peu nombreuses (une fédération d'environ 1300 membres) et que l'engagement social au sein du mouvement devient de plus en plus important, les personnes responsables doivent déployer des efforts inouïs et se partager toutes sortes de tâches pour répondre aux multiples attentes de l'association. Elles font appel au dynamisme de nos membres pour réaliser les buts et les objectifs de l'AFEAS.

Les responsables régionales, sous l'habile direction de Madame Pauline Normand, peuvent toujours compter sur la collaboration des femmes. Lors de la journée de formation des animatrices pour faire connaître le dossier des «travailleuses au foyer», quarante participantes, venues de tous les coins de la région, étaient présentes. C'est une réponse qui prouve l'intérêt de nos femmes pour des dossiers importants.

L'AFEAS est une organisation sérieuse et la participation de ses membres dans tous les domaines de notre vie collective est sollicitée et appréciée.

C'est ainsi que la ville de Québec a célébré son 375e anniversaire de fondation en 1983 et les organisateurs ont demandé la collaboration d'une représentante de l'AFEAS. Madame Gisèle Paradis, présidente du cercle Montcalm, s'est engagée activement dans la préparation et le déroulement de ces fêtes, qui ont duré quelques mois. À l'île d'Orléans, le 300e a été

célébré d'une façon grandiose et Madame Elise Prémont a également collaboré à cette organisation.

La ville de Beauport, qui fête son 350e anniversaire de fondation cette année, a voulu démontré son appréciation à l'AFEAS en mettant gratuitement une salle à la disposition de nos membres pour le congrès régional de 1984.

Les déplacements à l'intérieur de la fédération et les activités de la région nécessitent un budget plus élevé que celui que la cotisation de nos membres nous permet d'avoir. Les dirigeants doivent donc trouver des sources de revenus supplémentaires.

Notre coquetel-bénéfice, sous la présidence d'honneur de Monsieur Pierre Mercier, directeur des affaires publiques au Vieux-Port de Québec, a connu un autre franc succès.

Le club Kinsmen de la Chaudière, à la suite d'une présentation de notre organisme, nous a octroyé 450\$ pour l'achat de meubles de bureau. Dès qu'ils sont sensibilisés à notre cause, les gens en reconnaissent le bien-fondé et nous accordent leur collaboration bien facilement.

À la suite d'un projet de sensibilisation de nos membres à la qualité et à l'utilisation rationnelle de l'eau, le Ministère de l'environnement nous a octroyé un montant de 3 500\$. Le dossier, que les cercles recevront, a été présenté à l'Honorable Ministre Adrien Ouellet, à l'occasion de notre dernier congrès régional.

Nous vendons depuis l'année dernière un nouveau macaron. Il représente le fleuve Saint-Laurent, séparation naturelle des deux rives de notre fédération, et il nous identifie très bien.

La région a maintenant un bulletin officiel pour faire le lien entre ses cercles. À la suite d'une consultation des membres, il s'appelle «La Région-Elle de Québec». Notre but est de le rendre suffisamment intéressant pour pouvoir vendre plus d'abonnements et en faire une source de revenus pour notre fédération.

Il est important de souligner en terminant la nomination de Madame Marcelle Lachance, s.j.m., comme agente de pastorale, lors de notre congrès de 1983. C'est la première fois qu'une femme occupe ce poste à la région de Québec. Nous comptons sur sa disponibilité, sa compréhension des problèmes féminins, ses qualités d'enseignante chevronnée, et nous lui sommes reconnaissantes d'avoir accepté cette tâche. C'est avec des femmes de cette trempe, des femmes de caractère, des femmes qui n'ont pas peur d'innover et de s'engager, que nous pouvons progresser et réaliser de grandes choses.

Unies dans l'éducation et l'action avec nos membres de toute la province, les femmes de la région de Québec sont fières et heureuses de collaborer aux recherches, études, analyses, pressions et revendications, qui contribuent à la mise sur pied des mesures concrètes pour obtenir égalité et justice pour tous.

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

Par Eliane Saint-Cyr

Dolores Cimon

Bas St-Laurent-Gaspésie 1981-83



Dolores Cimon continue à fréquenter son cercle de St-Valérien où elle aide à préparer la relève. Elle continue à faire connaître l'AFEAS dans son milieu. «Mon plus grand désir serait que toutes nos jeunes femmes puissent connaître les différents rayonnements de l'AFEAS dans une vie» déclare-t-elle.

Le dossier «La femme dans l'Église» et celui de «L'AFEAS, mouvement d'inspiration chrétienne» ont fortement impressionné Madame Cimon lors du congrès d'orientation de 1981, de plus, elle avait pressenti, à propos de ces deux sujets, une certaine inquiétude chez les membres AFEAS de sa région. C'est ce qui explique son engagement au conseil de pastorale de sa paroisse. Cette adhésion lui permet d'assister aux réunions de la zone diocésaine où elle apprend et approfondit différents problèmes de l'Église actuelle spécialement celui de l'engagement des laïcs. Afin d'informer les femmes et de les inciter à s'engager davantage, Dolores Cimon organise, avec des compagnes de l'AFEAS, le 8 mars

1984, une journée d'échanges et de réflexion ayant pour thème: la femme dans la famille, la femme dans la société, la femme dans l'Église. La journée remporta le succès escompté.

1985 amènera le centenaire de St-Valérien de Rimouski. L'attachement à sa paroisse natale et l'amour de ses concitoyens ont incité Madame Cimon à accepter la présidence des fêtes malgré la lourde charge que cela implique.

Le bénévolat, qui constitue pour madame Cimon un tonique et un stimulant l'a amenée à jouer un rôle à l'AFEAS et à la paroisse, lui permet maintenant de siéger sur un comité du CLSC de sa région. Mais Dolores sait garder quelques heures pour le travail à temps partiel en alimentation naturelle.

Pierrette Lavallée

St-Jean 1975-77



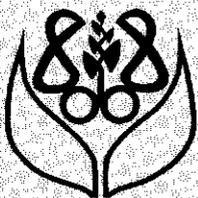
Pierrette Lavallée a quitté la présidence de la région de St-Jean

parce que, selon son propre aveu, elle appréhendait la retraite de son mari. Elle voulait se décharger de toute responsabilité afin de faire face à cette nouvelle façon de vivre qui, craignait-elle, comportait des difficultés d'adaptation. Heureusement, le temps de connaître les besoins, d'établir une planification en conséquence et tout était sous contrôle.

Ce problème réglé, Pierrette reprit du service à l'AFEAS. À la région, elle devient animatrice. Durant cinq ans, sa préoccupation est de faire connaître l'AFEAS, rendre les femmes capables de prendre des responsabilités au cercle, revaloriser le travail de la femme au foyer, orienter les femmes collaboratrices vers une reconnaissance de leur statut. Pierrette prépare aussi un contenu de session à l'intention des trésorrières de cercles.

Madame Lavallée n'oublie pas son cercle de Ste-Louise de Marillac. Elle y est conseillère et responsable de l'action sociale et elle en assume la présidence trois ans. C'est d'ailleurs au cercle qu'elle prend goût à l'artisanat où un cours de tissage, axé sur la créativité, est organisé avec l'aide de Jeanne Bernard du M.A.; plus tard suivra un cours en alimentation.

Avec le souci de perfection qu'on lui connaît, Pierrette Lavallée rédige, depuis septembre 1983, la chronique Artisanat et Culture à Femmes d'Ici, elle est responsable des pages sur le même sujet dans le Dossier, ce qui l'a amenée à agir comme secrétaire du comité provincial. «Ce travail m'enthousiasme — de dire Pierrette — fouiller les livres, découvrir l'origine et le pourquoi des choses, approfondir une nouvelle technique artisanale, rencontrer des artisans, travailler avec des femmes formidables au comité, tout cela entretient en moi l'amour que j'éprouve depuis mon enfance pour l'artisanat et les arts».



AVEZ-VOUS COMMENCÉ VOTRE ACTION POUR LE «PRIX AZILDA MARCHAND»?

LES FEMMES ET L'ACTUALITÉ

De nos jours, il est assez difficile de vivre à l'écart des grands de l'actualité, que ce soit sur la scène locale, régionale, nationale ou internationale. La radio, la télévision, les journaux de toutes sortes nous inondent, nous submergent littéralement sous un flot continu **d'informations** de tous genres et de toutes natures. Énumérons quelques faits marquants des derniers mois: la course à la cfaefferie du parti libéral, la **campagne** électorale fédérale, la visite du Pape, la démission de M. Trudeau, le voyage de M. Lévesque en Chine, les Jeux Olympiques de Los Angeles, la visite d'Elisabeth II, et je vous laisse compléter la liste.

Par Catherine Dubuc



Sur le plan culturel, la mise en marché des cassettes vidéo permet de visionner chez soi à peu de frais, les dernières parutions dans le domaine du film; la cablodistribution donne accès à un grand nombre d'émissions d'origine américaine ou européenne.

Vous pouvez aussi constater cette réduction du temps et des distances dans votre vie quotidienne,... pensez à tous les nouveaux services bancaires...

Malgré cette omniprésence de l'information dans nos vies quotidiennes, nous connaissons en général très peu le cheminement que cette dernière emprunte pour parvenir jusqu'à nous. L'information peut venir à la fois des grandes agences internationales (AFP, UPE, AP, Tass, Reuter, de la Presse Canadienne) ou du réseau Telbec. À cela s'ajoutent les informations que recueillent les journalistes. Les principaux média ont aussi un certain nombre de correspondants à l'étranger. Selon chaque organisme, l'organigramme des tâches est plus ou moins complexe.

Prendre le temps de regarder les génériques des émissions d'information ou les signatures des auteurs d'articles de journaux peut être intéressant à ce sujet.

De quoi vivent les média

Certains média sont des sociétés d'État, comme Radio-Canada et Radio-Québec. Ils tirent donc leur subsistance des fonds publics ainsi

Avez-vous songé qu'il y a à peine quelques années, il eut été impensable de pouvoir assister, sans bouger de chez soi, à des manifestations aussi importantes?

Tout cela nous permet d'avoir une connaissance de l'aspect «officiel» des événements, mais nous permet aussi de vivre comme si nous y étions et d'une certaine façon de plus près encore des moments historiques émouvants et inoubliables... voir en plan rapproché le plongeon de Sylvie Bernier lors des derniers Jeux Olympiques de Los Angeles, voir et entendre

la foule chanter à Sa Sainteté Jean-Paul II «Mon cher Jean-Paul, c'est à ton tour, de te laisser parler d'amour»...

Grâce aux communications par satellite, aux progrès de la technologie informatique, n'importe quel événement d'importance, peu importe où il se produise dans l'univers, peut nous être transmis immédiatement. C'est dire que les faits saillants de l'actualité nationale et internationale nous sont maintenant accessibles, sans effort, sans déplacement de notre part.

que des périodes de publicité vendues à des commanditaires. Il est vrai que Radio-Québec ne présente pas de commerciaux à proprement parler, mais certaines émissions sont présentées avec la collaboration ou la participation de certaines compagnies.

Quant aux autres, ils appartiennent à des intérêts privés. Télé-Métropole fait partie du réseau TVA. Pour la presse écrite, la propriété des dix quotidiens se répartit comme suit: (1)

La question de la concentration de la presse aux mains de quelques intérêts privés a suscité et suscitera encore de nombreux débats notamment sur la question de l'orientation de l'information.

Pour survivre, les média doivent aller chercher leur auditoire. Pour les média électroniques, cela se traduit en termes de «cote d'écoute» et pour la presse écrite en terme de «tirage». Cela implique de «vendre» un produit, d'attirer le consommateur. Les gros titres accrochent l'oeil, le sensationnel attire la curiosité. C'est une chose que les propriétaires des média savent et dont ils tiennent compte lors de la mise en page. Selon la clientèle-cible d'un organisme, radio, télévision ou journal, cela se traduit par l'emphase donnée à certains titres: format, emplacement dans la page, choix de la page aussi. Les uns privilégient les nouvelles officielles, les allées et venues d'un premier ministre, les autres mettent l'accent sur les nouvelles à sensation: enlèvements, fraudes, scandales, etc... Et dans les deux cas, cela se fera au détriment de nouvelles à caractère «social»: grèves, problèmes de logements et autres.

À moins qu'il y ait recours à la violence ou à des manifestations spectaculaires...

Connaissez-vous la règle des trois «S»? Sexe, Sang et Sport. Il paraît que c'est la recette infallible pour vendre un journal. Du moins, c'est la règle appliquée par certains. Peut-être devrions-nous nous interroger sur notre comportement en tant que «consommateurs» d'information?

Les femmes s'intéressent-elles à l'actualité?

Je crois qu'il serait injuste et faux de prétendre que les femmes ne s'intéressent pas à l'actualité. Par contre, il est vrai que traditionnellement, les femmes ont été tenues à l'écart de la vie politique.

Notre éducation nous préparait davantage aux tâches domestiques et

(1) QUI LES QUOTIDIENS FRANCOPHONES?

Il y a dix quotidiens qui desservent la clientèle francophone du Québec et des régions avoisinantes. Le tableau qu'on voit plus bas montre qui sont les propriétaires de chaque journal et à combien d'exemplaires celui-ci est tiré.

(Les chiffres sont basés sur des données de 1983J)

Propriétaires	Journal quotidien	Ville et région	Tirage	%
Paul Desmarais (Power Corporation et Gresca)	La Presse	Montréal	188560	20%
	Le Nouvelliste	Trois-Rivières	50740	5%
	La Tribune	Sherbrooke	37350	4%
	La Voix de l'Est	Granby	12510	1%
			289160	30%
Pierre Péladeau (Québécor)	Le Journal de Montréal	Montréal	308250	33%
	Le Journal de Québec	Québec	101050	11%
			409300	44%
Jacques Francoeur (Unimédia)	Le Droit	Hull/Ottawa	46270	5%
	Le Soleil	Québec	126810	14%
	Le Quotidien	Chicoutimi	30320	3%
			203 400	22%
Indépendant	Le Devoir	Montréal	36510	4%
Total des 10 quotidiens:			938370	100%

à l'éducation des enfants qu'à la vie publique et au monde du travail. Savez-vous en quelle année nous avons obtenu le droit de vote?... en 1940, c'est-à-dire il y a quarante ans, à peine.

Et il a fallu pour y arriver le travail acharné de quelques féministes comme Marie Gérin-Lajoie, Idola Saint-Jean, Thérèse Casgrain, entre autres et des associations comme le Comité

dit pour lui à «l'introduction du féminisme sous sa forme le plus nocive; la femme électeur qui engendrera bientôt la femme-cavaleur, la femme télégraphe, la femme-souteneur d'élections, puis, la femme-député, la femme-sénateur, la femme-avocat, enfin, pour tout dire en un mot: la femme-homme, le monstre-hybride et répugnant qui tuera la femme-mère et la femme-femme». (2)



Pierre Lavallée

provincial du suffrage féminin, l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec. (L'AFEAS n'existait pas encore...!)

Pour Henri Bourassa, qui a fondé Le Devoir en 1910, l'accession des femmes aux droits politiques correspon-

Pourtant, l'histoire nous a montré l'exemple de femmes qui grâce à leur fortune ou à leur pouvoir personnel ont influencé certains hommes politiques. Mais même si tous les partis politiques d'aujourd'hui peuvent compter sur le travail efficace de leurs militantes, même si le nombre de

femmes qui se portent candidates aux élections augmente sans cesse, ainsi que le nombre de celles qui sont élues, il reste encore beaucoup à faire pour débarrasser les esprits d'un grand nombre de préjugés qui sont souvent véhiculés autant par les femmes elles-mêmes que par les hommes.

Comment vivent les femmes dans les média

Quant à la place des femmes dans le monde de l'information, elle demeure quand même à l'image de celle qui leur est faite dans l'ensemble de la société et sur le marché du travail. Les femmes sont nombreuses à travailler dans le secteur de la presse écrite et se retrouvent à 90% dans des tâches subalternes, sans espoir d'avancement.

Les travailleurs des grands média sont pour la plupart syndiqués. Ce qui signifie des conditions de travail et des salaires équitables, en principe. Cependant, dans les faits, la discrimination ne se fait pas au niveau du salaire, mais au niveau des possibilités d'avancement. On souligne que les femmes sont pénalisées lors de l'embauche, car on a tendance à leur confier, en partant, des tâches moins qualifiées donc moins payées.

Par contre, dans les entreprises non syndiquées, les femmes sont généralement moins payées que les hommes, pour une tâche semblable.

Pour plusieurs femmes, concilier carrière journalistique et vie familiale devient assez difficile. S'absenter lors d'une grossesse veut souvent dire perdre son poste ou être affectée, au retour, à d'autres tâches; ou encore rester sur le marché du travail en tant que pigiste.

* **Salaire moyen d'une pigiste ou collaboratrice: 6,000\$**
Salaire moyen d'une permanente: un peu plus de 20,000\$

** **Salaire moyen des femmes en général en 1981: 8,984\$**
Salaire moyen des hommes en 1981:15,678\$

En outre, on a tendance à affecter les femmes à des secteurs d'intérêt stéréotypés: affaires sociales, éducation, religion, consommation, mode; alors qu'on réserve aux hommes des secteurs traditionnellement masculins: politique, économie, affaires étrangères, sports, sciences, editorial.

Pour ce qui est de l'image de la femme présentée dans les média, je vous invite à en faire vous-même l'analyse, que ce soit dans les téléromans, la publicité, les émissions de variété ou les émissions d'information.

Combien de femmes sont-elles représentées? Dans quelle sorte de rôle? Quelle image de la femme projettent-elles? Comment vous situez-vous face à ces images, êtes-vous d'accord et pourquoi?

Voici quand même quelques chiffres tirés d'une récente étude de Radio-Canada en 1982: «...37% seulement des rôles des séries dramatiques sont confiés à des femmes; elles sont 5 fois moins présentes que les hommes du monde des variétés et jamais animatrices de ce secteur important; les nouvelles sont l'affaire des hommes dans 80% des cas tant chez ceux qui rapportent la nouvelle que chez ceux qui sont interviewés (85% des personnes interviewées aux nouvelles sont des hommes, 69% aux émissions d'affaires publiques). D'une façon générale, à Radio-Canada, les hommes apparaissent deux fois plus souvent à l'écran que les femmes». Bien que presque 50% de la main-d'oeuvre soit féminine dans la société, la télévision ne montre la femme que dans 12% à 35% des cas détenant un emploi rémunéré. De plus, les stéréotypes sexistes reliés à l'emploi pullulent à la télévision de Radio-Canada. L'étude de 1982 démontre que 97% des rôles dévolus aux femmes et aux hommes sont stéréotypés: les hommes sont médecins, les femmes infirmières, les hommes sont directeurs, les femmes secrétaires, etc...»(3)

Une dernière remarque concernant l'image et la crédibilité des femmes dans les média: «Dans les commerciaux la voix de l'autorité, de la

crédibilité, du sérieux est masculine à 90%; même quand il s'agit de produits destinés à «l'univers féminin».

(4)
En effet, selon les publicistes, les femmes attendraient les conseils et l'aide des hommes!

Références:

(1) **Information Limitée, document préparé par le Centre Justice et Foi, et le Centre St-Pierre, 1984**

(2) **Henri Bourassa, Le Devoir, 28 et 30 mars, 1er avril 1918, cité par Michèle Jean dans Québécoises du 20ième siècle. Éditions du jour, Montréal, 1974, p. 195**

(3) **Bilan du colloque «Les femmes et l'information», 1981-82, Fédération Professionnelle des Journalistes du Québec.**

(4) **Idem**

* **Langlois, M. Martin C., Dunberry A., CQRPJ (Centre québécois de recherche et de perfectionnement en journalisme), recherche exploratoire sur «Les femmes et l'information» préparée pour le colloque de la FPJP, Montréal, 1981**

** **Grenier, Reine, Conseil du statut de la Femme, La législation du travail et la femme en emploi, 1984**

Bibliographie

Collectif Clio, L'Histoire des femmes au Québec, depuis quatre siècles, coll. Idéelles, Éd. Quinze, Québec 1982.

Lavigne, M. et Pinard Y. Travailleuses et féministes. Les femmes dans la société québécoise. Boréal Express, 1983.

Gagnon L, St-Jean A., La situation des femmes dans l'information, congrès FPJP, 1977.

Caron, A. Mayrand, C., La présence, le rôle et l'image de la femme aux heures de grande écoute à la télévision française de Radio-Canada, Ottawa, avril 1982.

«L'image des femmes», rapport du groupe de travail sur les stéréotypes sexistes dans les média de radiodiffusion, sous la présidence de Marianne Barrie, Ministère des Approvisionnement et Services, Canada, 1982.

Escomel, Gloria, Un siècle de journalisme au féminin, articles publiés dans Madame au Foyer, mai-juin-juillet 1984.

La Presse écrite au Québec, Bilan et prospective. Ministère des Communications, Québec, 1977.

La parole ça se prend, rapport du colloque sur le rôle des média, leur accessibilité, leur contrôle et leur propriété, CEQ/ICEA, Montréal 1979.

LA JOIE D'ENRUBANNER

Suite de la page 4

À vos tissus unis, à vos papiers unis, vous pouvez ajouter des appliqués comme un cœur de dentelle, un oiseau en feutre, des cloches de velours côtelé...

Pour celle qui n'aime pas faire des emballages:

glissez vos cadeaux dans un sac de papier brun ordinaire. Ranimez ce sac avec des crayons feutre de couleur, en écrivant directement sur le sac le nom, un chaleureux message, vous n'avez ainsi pas besoin d'étiquette.

De plus, vous pouvez faire participer vos enfants en les faisant dessiner des motifs de leur choix. Comme touche finale, décorez le sac de noeuds en tissu ou avec quelques branches de sapin.

Suite à la page 15

LE BRUNCH

Est-il encore possible de vivre le Temps des temps? Manger, boire, s'amuser en famille, amis, passer des heures interminables à cuisiner et s'endetter pour des mois à venir?

Pour y arriver, il faudrait peut-être à modifier notre façon de fêter. Une formule ça se change, l'important, **n'est-il** pas de conserver l'esprit de la fête? Alors, pourquoi ne pas inviter parents et amis à votre déjeuner? Pas n'importe quel de déjeuner, un déjeuner-dîner. Oui, invitez-les pour un brunch!

Par Pierrette Lavallée

Le BRUNCH est la formule souple par excellence pour recevoir. Ce repas du matin qui tient lieu de petit-déjeuner et de déjeuner en même temps, ou si vous préférez de déjeuner et de dîner, se sert aux environs de midi. Le menu se compose d'une grande variété de mets simples et légers, un peu comme pour un buffet.

L'heure tardive du brunch permet aux couche-tard de faire la grasse matinée. Ceux qui ont de longues distances à parcourir pour répondre à une invitation l'affectionnent particulièrement. Ils peuvent se déplacer de clarté, pour l'aller comme pour le retour.

Un brunch doit être conçu en fonction des invités. Il est important de tenir compte des habitudes culturelles des convives, de leurs goûts, de l'occasion et parfois de la saison. Pour les Québécois, certains plats auront une place de choix — Les tourtières, les fèves au lard sont de ceux-là. Il sera aussi l'occasion de s'ouvrir à d'autres cultures; lorsque vous servirez des croissants, du pain de seigle, du poisson fumé ou mariné, des saucissons.

Composez votre menu en vous efforçant de respecter les règles d'une saine alimentation. Utilisez le Guide Alimentaire Canadien. Profitez des spéciaux saisonniers. Pour une aide supplémentaire, voici les groupes d'aliments qui conviennent à ce genre de repas.

APÉRITIFS: Les jus de fruits. Jus de légumes.*) Les Bloody Mary — jus de tomate et Vodka. L'alcool n'étant pas d'usage courant au déjeuner, il est toléré dans le cas présent à cause de son mariage avec le jus de tomate. Pour justifier sa présence au brunch, on prétend que le jus de tomate est là pour la santé et la Vodka pour le



Pierrette Lavallée

plaisir. Une branche de céleri avec ses feuilles fait une jolie décoration dans un verre de Bloody Mary.

(*) Pour des suggestions de boissons non alcoolisées, demandez "Les Illusionnistes" de Margo Oliver. Pour obtenir cette brochure gratuite, s'adresser à Santé et Bien-être social du Canada, C.P. 8888, Ottawa K1G 3J2 ou encore à la Direction générale des services et de la promotion de la santé, Santé et Bien-être social, Canada 450 est, boul. St-Joseph, Montréal H2J 1J7.

FRUITS: Pamplemousse (*), Pruneaux. Compote de fruits secs.

(*) Pamplemousse au sirop d'érable: Couper les pamplemousses en deux, en retirer les quartiers de fruits avec précaution et les mettre dans un bol. Ajouter deux cuillères à

soupe de sirop d'érable par pamplemousse. Couvrir et garder au réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

PAINS et BRIOCHES: Tous les genres de pains, pains de maïs, pains à la levure, muffins, brioches, croissants, scones, biscuits et galettes, peuvent s'inscrire au menu d'un brunch.

Accompagnez-les de beurre frais, de beurre au miel, de marmelade et de bon café chaud.

Galette de sarrasin à la mélasse

- 1 1/2 t. de farine de sarrasin
- 1/2 t. de farine tout usage
- 2 c. à table de mélasse
- 1/2 c. à thé de soda à pâte
- 1 c. à thé de poudre à lever
- 1 oeuf
- 1 1/2 t. de lait sur (ou lait frais)

additionné d'une c. à table de vinaigre)

- 2 c. à table de graisse (shortening) fondue

Dans un bol à mélanger, battre doucement ensemble le lait, l'oeuf, la graisse et la mélasse. Tamiser les ingrédients secs et ajouter au premier mélange d'un seul coup. Mélanger jusqu'à ce que les ingrédients secs soient bien incorporés. Cuire comme n'importe quelle crêpe. Quantité: environ deux douzaines.

Muffins — Brioches

- 6 muffins anglais, fendus
- 1/2 tasse de beurre ramolli
- 1/2 tasse de cassonade, mesurée bien tassée
- 1/2 cuil. à thé de cannelle
- 1/4 de tasse de noix finement hachées

Disposer les morceaux de muffins sur une plaque, le côté coupé en

idéal à base d'oeufs. On peut la préparer la veille et la réchauffer au moment de servir. Elle se mange en bouchées, comme entrée ou comme mets principal, accompagnée d'une salade verte.

Quelle soit aux courgettes, à l'oignon, aux épinards, au thon ou aux champignons, la quiche est très nourrissante et toujours appréciée des convives.

Quiche à l'oignon et au fromage Edam

- 1 croûte de tarte de 9 pouces, non cuite
- 4 oignons tranchés (grosseur moyenne)
- 4 tranches de bacon croustillant et émietté
- 1/4 t. de beurre ou de margarine
- 2 c. à table de farine tout usage
- 4 oeufs
- 1 t. de lait

nitures dans des croûtes à tartelettes. Faire cuire 15 à 20 minutes à 350°F.

(*)Employez nos fromages québécois, vous obtiendrez des résultats tout aussi excellents.

LES VIANDES:

Habitué que nous sommes à consommer de la viande, il serait difficile de concevoir un menu sans elle. À l'instar de nos compatriotes anglais, nous servirons au déjeuner des bacons, jambons, saucisses. Pour ajouter une note personnelle à ces mets typiquement anglais, nous préparons notre bacon au miel, notre jambon à l'érable et nos saucisses à la bière.

Saucisses à la bière

- 1 lb. de saucisses
- 1 t. de bière
- 2 feuilles de laurier
- 5 clous de girofle

Placer les saucisses dans un poêlon froid et les dorer à petit feu, de tous les côtés (environ 15 minutes). Égoutter le gras de cuisson puis verser la bière sur les saucisses. Ajouter les feuilles de laurier et les clous de girofle attachés dans un petit morceau de mousseline. Couvrir et laisser mijoter à petit feu environ 30 minutes. Si l'évaporation est trop rapide, ajouter de la bière au besoin. Les saucisses cuites dans la bière sans le laurier et les clous de girofle sont aussi très bonnes.

LES POISSONS:

Nombreux sont ceux qui raffolent du poisson. Avec raison, le poisson est riche en valeurs nutritives et facile à digérer. Les recettes qui suivent sont délicieuses et conviennent parfaitement à un repas léger.

Casserole de fruits de mer

- 1 t. de bouillon de poulet
- 3 c. à table de beurre ou de margarine
- 2 c. à table de piment vert haché finement
- 3 c. à table de farine
- 1 t. de lait
- Sel et poivre
- 2 jaunes d'oeufs, légèrement battus
- 2 t. de flocons de poisson cuit, frais, surgelé ou en conserve
- Triangles de pain beurré

Fondre le beurre dans une casserole. Ajouter le piment vert, cuire 5 minutes ou jusqu'à tendre. Éviter de brunir. Ajouter la farine. Bien mélanger. Ajouter lentement le consommé et le lait. Cuire en brassant constamment jusqu'à l'obtention d'une sauce onctueuse et moyennement épaisse. Assaisonner au goût.



Pierre Lavallée

dessous, et les chauffer environ 1 minute sous le grilloir du four. Retirer du four et retourner les morceaux.

Travailler ensemble le beurre, la cassonade et la cannelle; ajouter les noix. Recouvrir les demi-muffins d'une couche épaisse de ce mélange. Mettre sous le grilloir, à peu près à mi-hauteur du four, et chauffer jusqu'à ce que la garniture soit brunie. Servir tiède ou refroidi. (12 petites brioches)

PLATS AUX OEUFS:

Les oeufs servis sous toutes les formes traditionnelles se retrouvent très souvent au menu du brunch.

Pour alléger le travail de dernière minute, la quiche constitue le plat

- 2 t. de fromage râpé Edam(*)
- 1 c. à thé de sel épicé
- 1/8 c. à thé de poivre

Dans un grand poêlon, faire venir à feu doux les rondelles d'oignons dans le beurre, jusqu'à ce qu'elles soient tendres et ramollies. Incorporer la farine. Retirer du feu. Batta les oeufs avec le lait et les assaisonnements. Incorporer les oignons, le bacon émietté et le fromage râpé. Verser cette préparation dans la croûte de tarte. Cuire dans un four à 400°F durant 15 minutes, puis réduire la chaleur à 325°F et prolonger la cuisson de 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que le centre soit ferme. (6 portions)

Pour des mini-quiches, verser la gar-

Réchauffer les jaunes d'oeufs avec une partie de la sauce blanche. Retourner le tout dans la sauce et cuire encore deux ou trois minutes.

Mettre le poisson dans une casserole graissée, d'une capacité d'une pinte et demie. Verser la sauce sur le poisson. Placer les triangles de pain sur le dessus en suivant le contour du plat. Cuire dans un four à 375°F, 25 minutes ou jusqu'à légèrement doré. On peut employer du saumon, du maquereau, du thon ou tout autre poisson de son goût pour réaliser cette casserole.

Pétoncles à l'estragon

- 6 c. à table de beurre
- 1/4 c. à thé de feuilles d'estragon séchées
- 3 c. à table d'échalote hachée
- 2 t. de champignons frais, tranchés
- 1 livre de pétoncles congelés ramollis
- 2 c. à table de vin blanc sec
- Persil haché, quartiers de citron

Faire fondre le beurre, à feu moyen, dans une grande poêle épaisse. Ajouter l'estragon, en brassant. Ajouter l'échalote et les champignons et cuire, à feu doux et en brassant constamment, 1 minute.

Ajouter les pétoncles et cuire à feu doux, en brassant et en retournant les pétoncles, pendant 4 minutes. Arroser du vin et continuer la cuisson 1 minute ou jusqu'à ce que les pétoncles soient tendres.

Parsemer de persil haché et servir avec le citron (4 portions)

LES PÂTÉS:

Les tourtières, pâtés à la viande, pâtés de pommes de terre, les cretons, rillettes, la tête fromagée sont des mets, bien de chez nous, avec lesquels on ne manque jamais de plaire.

LES LÉGUMES:

Servis en crème, gratinés, au four ou nature, les légumes sont indispen-

sables à un repas bien équilibré. Ils peuvent très bien entrer dans la composition d'un met, sans qu'il y paraisse.

Tomates frites à la Hollandaise

- 8 tranches épaisses de tomates mûres mais bien fermes
- 1/4 t. de farine
- 1/4 c. à thé de sel
- Un peu de poivre
- 3 c. à table de beurre
- 1/2 t. de crème simple (15 p.c.)

Passer les tranches de tomates, des deux côtés, dans la farine à laquelle on aura ajouté le sel et le poivre. Chauffer le beurre dans une grande poêle épaisse. Y faire dorer les tomates doucement, des deux côtés, pendant environ 10 minutes. Retirer les tomates de la poêle et les garder bien chaudes. Ajouter la crème au jus de cuisson et bien chauffer. Verser sur les tomates et servir immédiatement (4 portions).

LES SALADES:

Nourrissantes et légères, les salades accompagnent très bien les pâtés, les fèves au lard et les mets à base d'oeufs ou de poisson. En prévoir deux sortes: l'une avec riz ou haricots, l'autre fraîche avec laitue, cresson, ou autres légumes de votre choix.

Salade de Riz à l'Haïtienne (A.F.E.A.S. St-Robert)

- 3 t. de riz
- 3 litres d'eau, (1 litre = 5 tasses)
- 2 carottes cuites,
- 2 betteraves,
- 12 olives vertes et noires,
- 2 cornichons,
- 2 tomates,
- 1/2 boîte de maïs,
- 1/2 boîte de petits pois,
- 6 radis,
- 1 poivron vert,
- 1 poivron mûr.

Couper carottes, betteraves, radis en cubes. Cuire le riz 20 minutes, Après

la cuisson, verser le riz dans une passoire et passer à l'eau froide. Après avoir bien égoutté, verser le tout dans un saladier et verser la sauce dessus. Bien mêler, parsemer de persil haché. Mettre au froid. (12 personnes)

Sauce:

- 3/4 t. d'huile,
- 3/4 t. de mayonnaise,
- 2 c. à soupe de moutarde,
- 1/4 de t. de vinaigre,
- 2 oignons,
- 2 échalotes coupées finement,
- 2 gousses d'ail hachées,
- Sel et poivre.

LES DESSERTS:

Les mets inscrits au menu de votre brunch seront déterminants dans le choix du dessert. Les fruits ou gâteaux secs, genre Pain de Savoie, Pain au citron ou aux noix, termineront bien ce brunch.

Pain au citron

- 1 t. de sucre granulé
- 1/2 t. de graisse (shortening)
- 2 oeufs
- 1/2 t. de lait
- 1/2 t. de farine
- 2 c. à thé de poudre à pâte
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/2 t. de noix hachées
- Le zeste d'un citron

Réduire le gras en crème, ajouter le sucre et les oeufs. Ajouter les ingrédients secs en alternant avec le lait. Ajouter les noix et le zeste de citron. Verser dans un moule à pain 9 x 5 x 3 ou dans deux plus petits moules. Cuire environ 45 minutes à 350°F.

Dissoudre 1/4 de t. de sucre dans le jus d'un citron et verser sur le pain au sortir du four.

Se conserve au réfrigérateur plusieurs semaines. Envelopper dans du papier d'aluminium.

Bon appétit et beaucoup de plaisir!

LA JOIE D'ENRUBANNER

Suite de la page 12

Matériaux

- vinyle autocollant ou papier de construction
- napperons de papier
- ruban d'emballage
- photographie
- colle, papier collant

Fabrication

- 1 — Recouvrir la boîte d'emballage de

vinyle autocollant ou de papier de construction.

- 2— Fixer la photo sur la boîte à l'aide de papier collant.
- 3— Découper le centre du napperon de papier de façon à ce qu'il encadre bien la photo et le fixer avec un peu de colle en évitant d'encoller celle-ci.
- 4— Enrubanner la boîte.

Le plus beau cadeau à placer sous l'arbre de Noël serait une grosse boîte d'où jaillirait l'amour que nous por-

tons à notre conjoint, à nos enfants, à nos parents, à nos amis.

De cette boîte jaillirait aussi tout l'amour que Jésus porte en lui pour nous tous.

Ajoutez un peu d'imagination à ces idées et vous serez prêtes pour Noël.

Joyeux Noël!

- Référence: — **Idées magnifiques pour les fêtes !**
— **Achetez le bon cadeau... et économisez!**

RÊVE... PROJET... RÉALITÉ...

Tu as entendu parler de Fâchât d'une maison pour loger plus adéquatement notre **siège** social? Je veux te parler **personnellement** de ce beau projet dont j'ai la responsabilité. Un projet modeste, réaliste, crois-moi, mais qui améliorerait les conditions de vie et de travail de nos employées et des dirigeantes provinciales responsables de l'AFEAS qui travaillent pour nous bénévolement (50 à 60 personnes).

Par Janine R. Bouvet

Qui n'a pas rêvé d'avoir un jour sa propre maison? La grande et prestigieuse famille AFEAS est éprise du même désir! Cela fait déjà un an que l'on en parle, et que l'on analyse pieds sur terre, crayon en main les avantages, les inconvénients, les implications d'être propriétaires... Comme tu vois, ce projet n'est pas le résultat d'un coup de foudre... L'enthousiasme nous anime, mais pas au détriment de la sagesse et de la prudence.

Visage du local actuel

- Le prix de notre local est dispendieux: 12,000\$ par année;
- Ce local de 1,500 pieds carrés est trop petit. Pour maintenir, augmenter ou améliorer la qualité des services aux membres, ça prendrait le double de cette superficie.
- Ce local est vieux et peu fonctionnel (2 ou 3 employées par pièce).

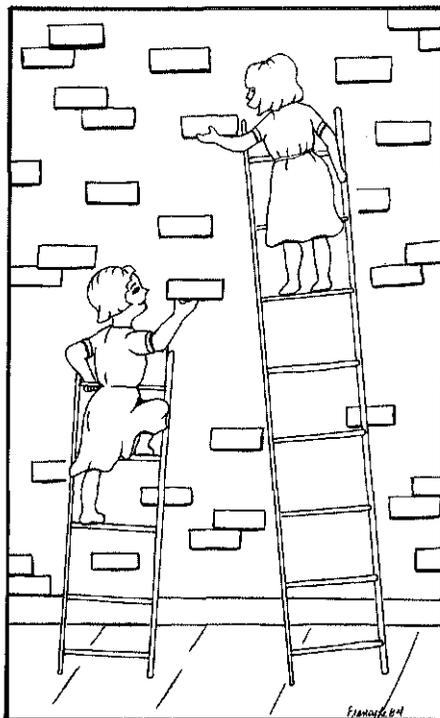
Notre projet

- Une maison unifamiliale ou un duplex usagé dont la superficie varierait entre 2,500 et 3,000 pieds carrés;
- Une maison qui pourrait coûter 150,00\$ (achat, améliorations mineures, déménagement, aménagement);
- Évaluation des coûts d'entretien de cette bâtisse-projet (chauffage — taxes — électricité — assurances): 8,000\$

Comme tu le vois, notre projet n'a rien d'éléphantésque, d'autant plus qu'une maison, étant un bien durable, prend normalement de la valeur avec le temps.

Décision

Tes représentantes, déléguées réunies en assemblée générale, le 20 août



dernier, ont adopté ce projet d'achat d'une maison mais seulement après avoir accumulé les fonds nécessaires à cet effet.

As-tu ta brique?

Le moyen de financement qui a suscité l'enthousiasme des membres fut la vente d'une brique-bijou! Objet particulièrement symbolique, rectangulaire, conçu par un artiste professionnel dans 5 couleurs automnales pouvant s'harmoniser avec nos différents vêtements. Je suis sûre que plusieurs d'entre vous en voudront un «ballot»... Pour toi-même d'abord... une soeur... pour une amie qui te reçoit à souper... une voisine hospitalisée... pour un échange de cadeaux... pour les bas de Noël... Chaque épingle est offerte dans une boîte cadeau pour la minime somme de 5\$.

Si chaque membre AFEAS achète sa brique aujourd'hui de sa responsable de cercle ou de sa responsable à la région, nous aurons plus de 100,000\$ d'accumulés! (argent déposé dans un compte spécial)

Je suis convaincue que tu trouves ce projet-défi merveilleux et facile à réaliser!

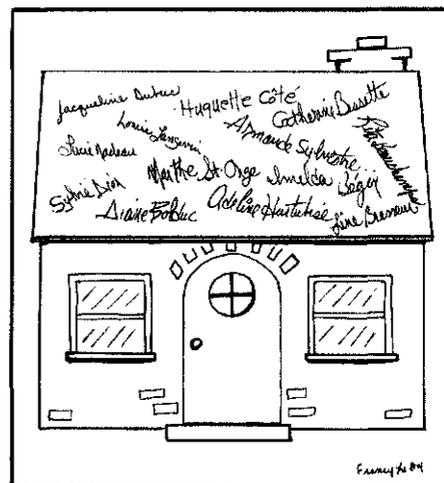
Pour les plus choyées par la vie, les plus choyées par l'AFEAS, plusieurs d'entre vous voudrez payer une fenêtre, une porte et peut-être même une salle! Nulle doute que ces montants feraient l'objet d'une attention spéciale de la part des dirigeantes.

Je vois déjà ton imagination à l'oeuvre... tu te fais artisane de ce projet qui deviendra vite réalité.

Si toutes ensemble, nous nous offrons une maison en cadeau pour 1986.

Tu m'en donnes des nouvelles...

À bientôt!



À titre de suggestion, pourquoi ne pas faire une affiche (ex: ci-haut) dans votre cercle et y inscrire le nom de chacune des personnes qui achèteront une brique!

LA SITUATION DES FEMMES EN EQUATEUR

Les comptent les qui voyagent le plus à travers le monde à cause de la possibilité qu'ils ont de s'inscrire des programmes d'échanges avec leurs semblables. En plus de visiter un pays étranger, ces contacts leur permettent d'apprendre autre langue, d'adopter durant séjour les us et coutumes de ses habitants. Il faut voir le goût du risque, de l'aventure pour laisser les siens et partir ainsi pendant un an et même pour certains. Nous qui regrettons leur absence, avons-nous déjà pensé à la chance qui s'offre à nous d'aller les visiter? Ainsi, nous profiterions de leurs nouvelles connaissances sur ce pays d'adoption en plus de la joie des retrouvailles.

Par Marie-Paule Guoin

J'ai eu la chance de vivre cette expérience en janvier dernier lorsque je suis allée en Equateur, Amérique du Sud, rendre visite à ma fille, Suzanne, coopérante de Suco, qui fait un séjour de deux ans à Quito, la capitale. J'ai pu admirer ce pays différent du nôtre par ses montagnes, ses cultures, sa langue, sa nourriture.

L'Equateur est délimité au Nord par la Colombie, à l'Est et au Sud par le Pérou et à l'Ouest par l'océan Pacifique. Sous un climat chaud et humide, sa terre produit des bananes, du café, du cacao, de la canne à sucre, du riz, une gamme très étendue de fruits et des bois abondants destinés principalement au commerce extérieur. L'agriculture pratiquée presque exclusivement par les indigènes, utilise des techniques ancestrales et produit du maïs, des pommes de terre, des céréales. L'artisanat se porte bien, très recherché des touristes, il est une source de revenu appréciable pour le pays. La population composée à 60% d'Équatoriens de descendance espagnole et 40% d'indigènes regroupés en plusieurs nations, s'élève à environ huit millions d'habitants.

Quito, située à 2,800 mètres au-dessus du niveau de la mer, repose au pied du Pichincha.

En parcourant une grande ville comme celle-là, il est intéressant de connaître la façon de vivre de ses habitants et en particulier celle des femmes. Dans une entrevue, une Chilienne d'origine, Isabel Duque (à l'emploi d'une Agence de Développement International à Quito), me disait que les femmes se partagent en deux



groupes bien distincts selon le milieu qu'elles habitent. Les femmes de la ville appartiennent à la classe moyenne, ce sont les professionnelles, les commerçantes, les employées de bureau, celles qui oeuvrent dans les services publics. Tandis que les femmes de la campagne forment la classe populaire, comme les domestiques, les vendeuses de nourriture dans la rue et celles qui demeurent à la maison. Cette dernière classe constitue le groupe le plus affecté dans sa condition humaine. D'après les statistiques, 36% des femmes travaillent à l'extérieur, la plupart dans les usines où elles gagnent 70% du salaire des hommes dans les mêmes conditions. Dans le milieu agricole, les femmes constituent 6%

de la classe paysanne. Elles se lèvent très tôt le matin, entre 4 et 5 heures, et se couchent vers 9 heures, elles accomplissent toutes les tâches: éducation des enfants, entretien de la maison, soin des animaux, semences et récoltes.

À cause de leur situation économique très précaire, les hommes cherchent du travail à la ville dans la construction. Ils ne viennent à la maison qu'une fois par mois. Les familles se composent en moyenne de 4 à 5 enfants. Le taux de mortalité infantile est très élevé. Sur la côte, de riches propriétaires et des compagnies agricoles emploient des femmes pour exploiter leurs plantations de bananes, de cacao, de café, de canne à sucre, de palmiers. Leur travail

Suite à la page 18

Le sens de l'initiative et de l'organisation de deux cercles de la région Richelieu-Yamaska mérite d'être souligné:

Par José Gauvreau *Leclaf**

LE DE KNOWLTON

La responsable du comité Artisanat et Culture, Madame Germaine Coderre et son équipe, avec la collaboration de la directrice du Musée de Knowlton, présentaient une exposition de dentelle et de broderie anciennes. Cette initiative a permis à plus de 400 visiteurs venus des États-Unis, d'Angleterre, d'Autriche, du Luxembourg, d'admirer et d'apprécier des pièces uniques de Broderie de Maderre, d'Assise, de Richelieu, Renaissance, des Dentelles aux fuseaux, à l'aiguille ou crochetées telles que Horniton, d'Alençon, Frivolité, Mignardise, Guipure, etc. Certains des 300 exhibits dataient même de 1837.



Cet événement a contribué à faire revivre certaines techniques artisanales en voie de disparition et à rendre

un hommage public à ces femmes qui depuis des générations enrichissent notre patrimoine.

LE DE STE-HÉLÈNE DE BAGOT

Devenir comédiennes... pour autofinancier leur cercle. Voilà ce qu'ont choisi de faire des femmes de Ste-Hélène en présentant «Les belles soeurs» de Michel Tremblay. Ces membres AFEAS soucieuses d'augmenter leur fond de roulement ont cherché un moyen capable d'offrir davantage aux femmes de leur milieu. Désireuses à la fois de prouver la valeur du potentiel féminin existant, elles ont choisi d'y jouer tous les rôles:

Metteur en scène: Suzanne Rajotte

Éclairagiste: Johane Forest

Publiciste: Micheline Robidoux,
Monique Lauzon

Comédiennes: Johanne Déry, Carolle Thibault, Diane Fluet, Diane Jolicoeur, Colombe Duré-Forest, Jacqueline Legendre, Micheline Robidoux, Marcelle Boudreault, Céline Rajotte-Lussier, Claire Chagnon, Paulette Rajotte, France Lapière, Marie-Claire Laplante, Gisèle Chagnon, Lisette Lapière.

Souffleuse: Gisèle Laplante

Le Théâtre de l'AFEAS donnait quatre représentations à guichet fermé... un succès hautement mérité...

Ces deux initiatives démontrent sans équivoque que l'AFEAS est une école de formation qui apprend aux femmes, la confiance en soi, le goût du défi et le désir profond de s'engager dans leur milieu respectif.

*publicists-relation niste
Richelieu-Yamaska

... FEMMES EN EQUATEUR

Suite de la page 17

n'est pas reconnu, il ne compte pas dans le produit national brut. La sécurité sociale comme l'assurance-chômage, le congé maternité, est à peu près inexistante.

La formation d'un syndicat pour les femmes est assez récente, l'absence d'information empêche ces dernières d'évoluer. Même si elles ont eu le droit de vote bien avant nous, elles ne s'impliquent guère en politique. Les postes décisionnels appartiennent aux hommes. Pour s'attirer le vote des femmes au moment d'une élection, on accepte avec courtoisie des candidatures féminines mais elles ne sont jamais élues, à vrai dire c'est le seul moment où elles ont droit de parole. Comme on dit là-bas, la femme, c'est pour la maison, d'ailleurs, les hommes ne font aucun travail domestique.

Elles accouchent à l'hôpital dans des salles communes, sans médicaments, sans confort, on les garde deux jours. Leur séjour est défrayé par la Sécurité sociale. Les femmes de la classe moyenne accouchent dans des cliniques privées.

Il n'existe aucun contrôle dans la publicité. Les femmes et les enfants sont exploités sur les couvertures de revues, dans les journaux et les films, le type de femmes qu'on utilise en publicité ne correspond pas à l'Équatorienne, elle est blanche, cheveux blonds, yeux bleus. Les spectacles de danseuses nues n'existent pas, du moins dans les endroits publics mais il y a de la prostitution, du viol et beaucoup d'incestes. Rares sont les femmes qui n'ont pas été battues, quelle que soit leur couche sociale et c'est tout à fait normal puisque les hommes ont ce droit sur leur femme. Elles n'ont aucun recours devant la loi.

Cet état de fait ne peut durer bien

longtemps. Les femmes veulent du changement, elles ont décidé de se regrouper. Déjà on a formé 150 groupes de femmes au plan national, en juillet dernier on a organisé un Séminaire à Quito sur la démocratie. La création de la maison des femmes a pour mission de les rassembler, de leur donner des services juridiques. Cette maison est un don du gouvernement suédois. Quelques garderies populaires sont subventionnées par l'État.

Elles ont encore beaucoup de chemin à parcourir pour retrouver leur autonomie, leur dignité et prendre la place qui leur revient; la lutte ne sera pas facile, l'adversaire est de taille. Ces femmes sont courageuses, nous leur souhaitons tout le succès possible. Mais au fait, en quoi leur situation est-elle différente de la nôtre? Il y aurait beaucoup à ajouter. J'ai voulu partager avec vous mes observations sur ce magnifique pays.

Voyager, c'est s'instruire.



Madame Eliane Saint-Cyr,

Le cercle AFEAS Christ-Roi de La Prairie vous demande pourquoi avoir écrit un tel article sur le pape avant sa venue?

Vous dites que la foule attendait une star, que sa venue a déchaîné un vent d'intolérance et que les femmes sont restées dans les coulisses.

N'a-t-il pas dit qu'il venait en pèlerin et la foule l'a accueilli comme tel. Son message de justice et de paix n'a fait qu'approfondir notre goût de la fraternité. Quant à la participation des femmes, nous considérons qu'elle a été présente partout dans toutes les cérémonies. De plus, n'a-t-il pas été accueilli en sol canadien par une très grande dame, Mme Jeanne Sauvé, qui nous a livré à tous un beau message que le pape a même repris lors d'une allocution. Pourquoi être si négative? Dans une société comme la nôtre, ne devrions nous pas semer un vent d'optimisme.

Donc pour nous cet article va à l'encontre des convictions profondes que le pape nous a laissées pour que nous puissions mieux vivre en chrétiennes.

Parole de Jean-Paul II: «C'est l'heure plus que jamais de travailler la main dans la main à la civilisation de

l'amour», faux jeunes de Paris, juin 1980S.

AFEAS de Christ-Roi de La Prairie St-Jean

À qui de droit,

Au sujet de l'article de Madame Saint-Cyr parut dans la revue de septembre. Je trouve cet article indigne d'une revue féminine, surtout de la part d'une rédactrice; et j'en suis très vexée, comme membre AFEAS et comme croyante. Je pense bien que je ne suis pas la seule à penser ainsi, si j'en juge par l'accueil chaleureux que cet Homme de Dieu reçoit partout à la grandeur du Canada. Même de la part des protestants.

Le comparer à Boy Georges est vraiment ridicule. Je trouve aussi que la femme prend de plus en plus de place dans l'Église, car je préside moi-même des célébrations eucharistiques en l'absence du prêtre et je participe beaucoup à la liturgie paroissiale alors je me trouve très bien ainsi.

À mon avis, si la femme sortait moins du foyer, il y aurait moins de couples divorcés. Je fais partie du cercle de St-Léon depuis de nombreuses

années, dont j'ai été secrétaire-trésorière pendant sept ans. Je ne découragerai personne dans ma paroisse, mais pour ma part je démissionne.

Laurette Plourde
Cercle Saint-Léon Le Grand
Bas-St-Laurent Gaspésie

Madame Louise Picard-Pilon

Étant donné que je suis membre de l'AFEAS et une fidèle lectrice de la revue depuis plusieurs années, je me permets de vous faire une suggestion; il serait très approprié de parler, dans votre revue, de dentelle aux fuseaux, car en ce moment, il y a un très grand intérêt de la plupart d'entre nous à revenir à des techniques anciennes dans l'art de cette dentelle, telle la frivolité également. J'apprécierais, comme beaucoup d'autres, que dans la revue, il y ait place pour quelques leçons de ces dites techniques encore trop mal ou peu connues par beaucoup d'entre nous.

Je vous remercie de m'avoir lue et j'espère fortement que vous ferez suite à ma suggestion.

Madame Leblanc
Montréal St-Jérôme Outaouais

LES PALETTES SAISONNIÈRES

Suite de la page 7

Une fois la saison identifiée, on remet à la cliente une sorte de livret contenant des échantillons de tissus dans la gamme des tons de sa palette saisonnière. Elle pourra s'en servir dans ses futurs achats de vêtements ou de produits de maquillage.

Certaines compagnies de produits de beauté donnent un mini-cours sur les couleurs saisonnières lors de démonstrations de leurs produits. Si le cours est gratuit, la marchandise ne l'est pas: appât ou service?... Par contre, le tarif d'une entrevue avec un(e) conseiller(ère) coloriste varie de 35\$ à 60\$ selon les régions. Le livre que je me suis procuré m'a coûté 16,95\$ mais il m'a fallu attendre 40 pages pour trouver un peu de satisfaction à ma curiosité.

Cette nouvelle mode de se vêtir et de se maquiller d'après sa palette saisonnière est le dernier cri dans le marketing de la beauté féminine. Les

saisons évoquent la poésie, le romantisme: la comparaison est plus esthétique que de dire «J'ai un teint de type A ou B ou encore bleu ou doré...» En consommation, tout est pensé, voulu, prévu... Il s'agit de savoir démystifier.

J'avais rêvé d'être Été et je crois finalement que je suis Hiver. Mais ça ne change pas grand-chose. Depuis longtemps j'ai découvert que les teintes vives éclairent mon teint pâle et mes yeux bruns. Même les couleurs de ma garde-robe s'associent avec la palette Hiver; il n'en reste pas moins que je les ai choisies par goût et parce qu'elles m'allaient bien.

J'ai une idée: pas besoin de spécialiste pour brocher ensemble des petits carrés de tissu dans les couleurs qui me conviennent. Et j'aurai mon propre carnet aide-mémoire contenant ma palette de couleurs personnelle. Mieux encore:

je peux le fabriquer à partir de mes vêtements préférés. Un petit échantillon de tissu découpé dans une valeur de couture devient un atout précieux lors du magasinage surtout lorsqu'il s'agit d'assortir une blouse avec une jupe qu'on possède déjà. C'est aussi un bon outil dans l'achat des accessoires à partir des bas jusqu'au foulard. Bref, une bonne façon de choisir ses couleurs sans se laisser influencer par le tape-à-l'oeil et les nouvelles couleurs-modes qui ne sont pas toujours flatteuses pour tout le monde.

Est-ce qu'un jour, je consentirai à investir 45\$ pour me faire conseiller sur ma palette saisonnière?... En attendant, ça ne coûte rien de m'arrêter, de me regarder et d'identifier moi-même les couleurs qui me font paraître plus vivante.

Réf.: *Votre beauté en couleurs*, Carole Jackson, Éditions Un monde différent, Ltée. 1983.

ENTRE LE

ET L'ÂNE GRIS

Entre le et l'âne gris
Dort, dort, dort le petit fils;
Mille anges divins
Mille séraphins
Volent à l'entour
De ce d'amour

Entre les de Marie
Dort» le petit fils;
Mille anges divins,
Mille séraphins,
Volent à l'entour
De ce d'amoyr,

Entre les et les lis
Dort, dort, dort le petit fils;
Mille anges divins,
Mille séraphins
Volent à l'entour
De ce d'amour.

En ce si solennel
Dort, l'Emmanuel;
Mille anges divins
Mille séraphins
Volent à l'entour
De ce d'amour.

Chant dy Moyen-Âge

